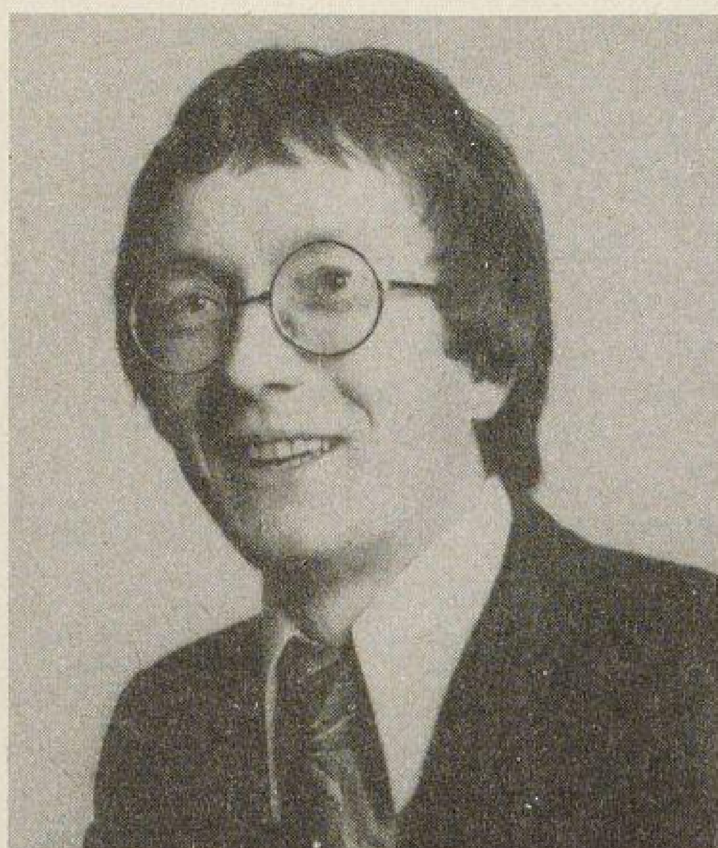
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - 12 Mars 1978

CIRCONSCRIPTION DE METZ I



ANDERBOURG Jean-Paul



LAMM Claude

Ce qu'il faut pour changer vraiment

UNE AUTRE POLITIQUE

Gagner plus :

- S.M.I.C. à 2 400 F dès avril
- Augmentation du pouvoir d'achat des salaires
- Stabilité des prix
- Baisse des loyers pour les familles modestes.
- Interdiction des saisies et des expulsions
- 50 % de plus pour les allocations familiales dès 1978 et versement dès le premier enfant
- Sécurité sociale : objectif, gratuité totale.

Travailler autrement :

- Rapidement : retour aux 40 heures en 5 jours
- Tout de suite : droit à la retraite à 60 ans pour les hommes, à 55 ans pour les femmes, avec pension complète
- Tout de suite : 5 semaines de congés payés, 18 semaines de congés de maternité.
- Limitation des cadences, de la présence aux postes les plus durs, du travail de nuit ; interdiction du travail au rendement dans certains cas.
- Création d'une 5e équipe.

Vivre libre

Liberté dans la vie, liberté dans l'entreprise.

C'est une question de justice et d'humanité. C'est aussi une question d'efficacité.

Nous proposons à tous les Français un bond en avant de la liberté, de la démocratie.

Nous refusons pour la France tout protectorat, toute intégration, tout alignement. Charbonnier est maître chez soi. Des Français libres dans une France libre !

LES MOYENS DE RÉUSSIR

S'attaquer aux inégalités, prendre l'argent là où il est :

Plus aucune inégalité à cause du sexe, de l'âge ou de la nationalité !

Resserrement de l'éventail des salaires du bas vers le haut. Objectif : écart moyen de 1 à 5 au bout de 5 ans.

Faux salaires des P.D.G. : terminé ! Avoir fiscal, spéculation et fraude : terminé !

- Impôt sur le revenu : plus lourd pour les gros, plus léger pour les petits.
- Impôt sur les hautes fortunes (au-delà de 200 millions d'A.F.)
- Impôt sur le capital des sociétés.

Nationaliser franchement :

Ou bien le capital continue de dominer la France, de décider de tout, d'encaisser des profits fabuleux.

Ou bien on desserre l'étau. C'est pour cela que le Programme Commun a prévu de nationaliser pour de bon 9 groupes.

Nationaliser un groupe, c'est transférer à la nation tout le capital de la société mère **et des filiales.** Au contraire, laisser les capitalistes dans la place, c'est laisser le loup dans la bergerie et finalement transformer les nationalisations en « vache à lait » pour les intérêts privés.

Être rigoureux avec l'argent de la France :

Ménager les finances publiques.

Bloquer sévèrement les mouvements de capitaux.

Contrôler la formation des prix, endiguer l'inflation, consolider le franc.

Changer vraiment, c'est possible.
Votez dès le 12 mars Jean-Paul ANDERBOURG et Claude LAMM,
candidats présentés par le Parti Communiste Français

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Madame,

Mademoiselle,

Monsieur,

Il faudrait des pages entières pour décrire les injustices actuelles, la colère des sidérurgistes, des mineurs de fer, des métallurgistes, des travailleurs du bâtiment, devant leurs entreprises qu'on ferme, la solitude des anciens si démunis, l'angoisse des mères pour l'avenir de leurs enfants.

Mais quelques mots suffisent pour traduire le sentiment de l'immense majorité des habitants de notre circonscription : on nous a encore trompés !

Depuis tant d'années, la majorité promettait tout à la Moselle. Le député sortant jurait de tout changer.

A l'heure du bilan, certains vivent toujours avec 3 millions d'anciens francs **par jour,** *notre pays compte 16 millions de pauvres. Dans notre département, ce sont plus de 18 000 chômeurs, jeunes et femmes en majorité. Expulsions, saisies, coupures de gaz et d'électricité se multiplient. On se soigne moins, on part moins en vacances, on réduit les sorties, tout cela par manque d'argent. La Moselle reste sous-équipée dans des domaines sociaux comme la santé et l'enseignement.*

Comment admettre que notre région, tant de fois déjà meurtrie dans son histoire, qui a consenti tant de sacrifices, pour la France, soit ainsi sacrifiée par un grand patronat avide de profits ? Comment admettre que s'appauvrissent ceux qui créent les richesses nationales, et que la majorité vienne dire : vous vivez au-dessus de vos moyens, faites plus de sacrifices ?

Décidément, il faut un réel changement qui se traduise dans votre vie quotidienne. Et ceux qui vous promettent, là une route, ici une école, ailleurs un meilleur éclairage public ou l'arrivée d'une entreprise, ceux-là cherchent à « pêcher » vos voix, s'ils ne disent pas où ils trouveront l'argent. Qu'est-ce qui changera vraiment pour le jeune en C.E.T., le mineur ou le sidérurgiste, l'enseignant aux classes surchargées, l'agriculteur dont le revenu baisse, l'employée à la recherche d'une place de crèche, si c'est encore à eux que l'on impose les sacrifices, si l'on épargne les grands privilégiés ?

Comme vous le voyez dans nos propositions, changer vraiment, **c'est vivre mieux,** *s'attaquer aux injustices,* **vivre libres** *dans le respect du pluralisme,* **vivre indépendants** *et en paix avec tous les états du monde.*

Ces changements, ils sont contenus dans le Programme Commun actualisé. Pour qu'ils voient le jour, il faut un programme clair qui soit un engagement solennel devant vous, **un programme qui dise à qui l'on donne et à qui l'on prend.**

Les difficultés que nous rencontrons à gauche viennent du fait que nos camarades socialistes et radicaux refusent de s'engager clairement, revoient après les élections les questions essentielles : **quel programme ? quel gouvernement ?**

Pour que le Programme Commun actualisé devienne enfin une réalité, il est indispensable que vous mettiez tout le poids de vos espérances du bon côté de la balance. Voter communiste le 12 mars dès le premier tour, ce ne sera pas faire allégeance au Parti Communiste. Chaque voix portée sur mon nom le 12 mars dira : **« Non à l'austérité, assez de sacrifices ».** *Pour que vive la Moselle, chaque voix dira :* **« Il faut nationaliser franchement la sidérurgie et les mines de fer ». – « Il faut l'Union, un vrai gouvernement de gauche ».**

Même si vous ne partagez pas toutes nos idées, si certaines de vos sensibilités ne se retrouvent pas dans nos propositions, en portant massivement vos suffrages sur mon nom dès le premier tour, vous ferez un vote utile, vous voterez les yeux ouverts pour le progrès social, la justice, la liberté et l'indépendance.

Pour que triomphe le changement, il faut l'UNION, il faut le PROGRAMME COMMUN ACTUALISE, il faut des MINISTRES COMMUNISTES.

Voter communiste le 12 mars, c'est la discussion le 13, la victoire le 19.

Tout est encore possible. C'est vous qui allez décider. J'ai confiance.

J.-P. ANDERBOURG

J. P. Anderbourg

IMP. KLEIN - KNUTANGE